

KAYSERSBERG VIGNOBLE Médiathèque

Le tour du monde en quinze étages

Le Festival « Vos oreilles ont la parole » qui se tient du 15 octobre au 4 novembre dans les deux départements alsaciens, est passé par Kaysersberg vendredi.

LE FESTIVAL dispose d'un catalogue abondant de spectacles originaux, essentiellement des contes comme vendredi soir à la médiathèque de Kaysersberg où Xavier Galaup, adjoint à la direction de la médiathèque départementale accueillait Christine Métrailler, une conteuse suisse au bagou intarissable. Elle déroule en une succession de scènes la vie au demeurant ordinaire que Mélanie, une petite fille de 7 ans transforme par son imagination et sa curiosité en un film d'aventures.

Elle apprécie d'habiter au 15e. Assise sur l'escalier en attendant sa mère, elle a le loisir de connaître tout ce qui se passe en dessous, dans un microcosme bigarré et miniaturisé des comportements humains. Elle n'a pas le temps de s'ennuyer notamment avec l'ascenseur où elle joue l'hôtesse de l'air renseignant les passagers sur l'escalier, l'étage et ses particularités. Ce « jouet » lui paraît bientôt limité : elle sera astronaute.

En attendant, elle choisit de s'arrêter plus haut ou plus bas, pour goûter les boulettes de viande de Sihâm, s'émerveiller des subterfuges pour faire manger la petite Carole, -une cuiller pour Johnny, une pour Brad Pitt ou pour.. Robert Mitchum quand c'est la grand-mère qui s'y colle.



Christine Métrailler, une conteuse suisse toute en poésie et tendresse. PHOTO DNA

Les images défilent jusqu'à la lune où tricotent des mamies observées par une foule de terriens, l'œil rivé au « zinzin » des télescopes. Le mot est lâché, par analogie avec l'argot militaire qui désignait l'âme d'un canon... « Les canons ont une âme ? mais pas ceux qui les utilisent... », s'étonne la conteuse qui s'embarque dans une logorrhée désopilante et fournie d'allitérations en « z »... « Ils zieutent en zoomant le Zeppelin qui va zigouiller les zétrangers... » La diction s'accélère en zozotant, l'effet comique de la performance est assuré. A la limite ne manquaient que Zorclub et surtout la Zazie de Queneau qui aurait pu être la grande sœur de Mélanie ! Christine a d'autres morceaux de bravoure dans son sac, toute une

séquence en italien qui fait chanter le verbe, prélude une série de rimes en « age » contant le suicide raté du pauvre Serge, sauvé par Marinella qui lui fait des pâtes « al dente », puis un flash d'« informations » qui logiquement débite de l'insipide pour faire diversion.

La conteuse qui suit son fil pendant plus d'une heure n'a pas besoin de diversion pour tenir son public en haleine. Elle a mieux : la poésie et la tendresse avec parfois des prolongements inattendus. Oubliée sous l'averse dans un abribus, la petite Jeanne aimerait bien profiter de l'ondée pour réanimer un escargot. Le travail ingrat du balayeur qui le propulse philosophe, sans oublier Marie Rose qui fuit la maison de retraite avec un

« Jules » de son âge pour aller écouter Charlie Parker...

Mélanie ne veut plus être astronaute. Il y a bien plus qu'un inventaire à la Prévert dans son « Immeuble Plein Ciel ». ■